

Gestion du savoir pour l'industrie de la pêche

Référence: "DFO, FFAW team up on knowledge project". *The Telegram*, April 24, 2007.

Mots clés : savoir; industrie de la pêche; ressources.

Contexte :

Le gouvernement fédéral a mis en place, en collaboration avec un syndicat de pêcheurs de Terre-Neuve-et-Labrador, un nouveau projet de gestion du savoir pour l'industrie de la pêche.

Problème identifié et causes du problème :

Les pêcheurs traditionnels possédaient un savoir-faire unique en ce qui concernait leurs méthodes de travail. Le syndicat de pêcheurs de T.-N.-L. croyait fortement que les connaissances tacites de ses pêcheurs d'expérience devaient être documentées afin que l'industrie de la pêche ne perde pas ce savoir lorsque ces derniers cesseraient leurs activités pour prendre leur retraite. De plus, ces informations constituaient un savoir important pour la gestion durable des ressources naturelles se situant au large des côtes.

Objectifs à atteindre :

D'une part, l'objectif à atteindre pour l'industrie de la pêche était de ne pas perdre le savoir-faire des pêcheurs expérimentés au moment de leur départ à la retraite. D'autre part, le gouvernement fédéral avait pour objectif de tirer avantage de ces connaissances afin d'avoir une meilleure compréhension de l'industrie de la pêche et de ses ressources.

Solution envisagée :

Un projet d'une valeur de 50 000 dollars, a été conjointement financé par le gouvernement fédéral et le syndicat de pêcheurs de T.-N.-L., afin de consigner les connaissances tacites des pêcheurs d'expérience et d'utiliser ces informations pour effectuer une meilleure gestion des ressources naturelles en haute mer.

Mise en œuvre de la solution :

Les pêcheurs impliqués dans le cadre de ce projet allaient naviguer sur des bateaux mesurant de 35 à 65 pieds et ils allaient collecter des données liées à leurs activités, à leurs expériences et aux traditions qu'ils ont maintenues jusque-là. Ces informations seraient alors consignées dans une banque d'informations qui, d'année en année, s'enrichirait et permettrait une meilleure compréhension des méthodes de travail de ces pêcheurs traditionnels. Cette banque d'informations permettrait aussi au ministère responsable de prendre de meilleures décisions quant au développement durable des ressources naturelles des océans.